

LE FOURGON DE TOUS VOS BESOINS

2 portes latérales coulissantes  
1 hayon arrière, 600 kg C.U.  
3,30 m de long

**Incredible!**

**43.895<sup>F</sup> H.T.**

T.V.A. 18,6% récupérable  
T.T.C. 52.060 F



83210 SOLLIES PONT  
Tél. 94.33.61.46

# VAR *matin* RÉPUBLIQUE

Toulon - La Seyne

ROUTE ORANGE  
**FORFAIT**  
**24 H\***  
KILOMETRAGE ILLIMITE  
\* En semaine.

**europcar**   
location de camions

Renseignements et réservations **94.41.09.07**  
Toulon - La Seyne - Le Lavandou - Hyères aéroport - Grand Var

Lundi 25 avril 1988

Route de La Seyne - OLLIOULES - Tél. 94.06.91.91

*le Provençal*

Commission paritaire n. 20.731

Prix : **3,80<sup>F</sup>** T.T.C.  
ISSN 0021 - 3524

# MITTERRAND - CHIRAC : L'INCONNUE DES REPORTS

*Jean-Marie Le Pen réalise une spectaculaire percée dans l'ensemble du pays (14,45 %) et l'un de ses meilleurs scores dans le Var (25,09 %). Raymond Barre, de son côté, ne recueille que 16,73 % des suffrages. La grande inconnue du deuxième tour : comment s'effectueront les reports de voix sur François Mitterrand, arrivé en tête avec 34,08 %, et Jacques Chirac, deuxième avec 19,61 %*

► PAGES SPECIALES ELECTION

## La déferlante

par Daniel CUXAC

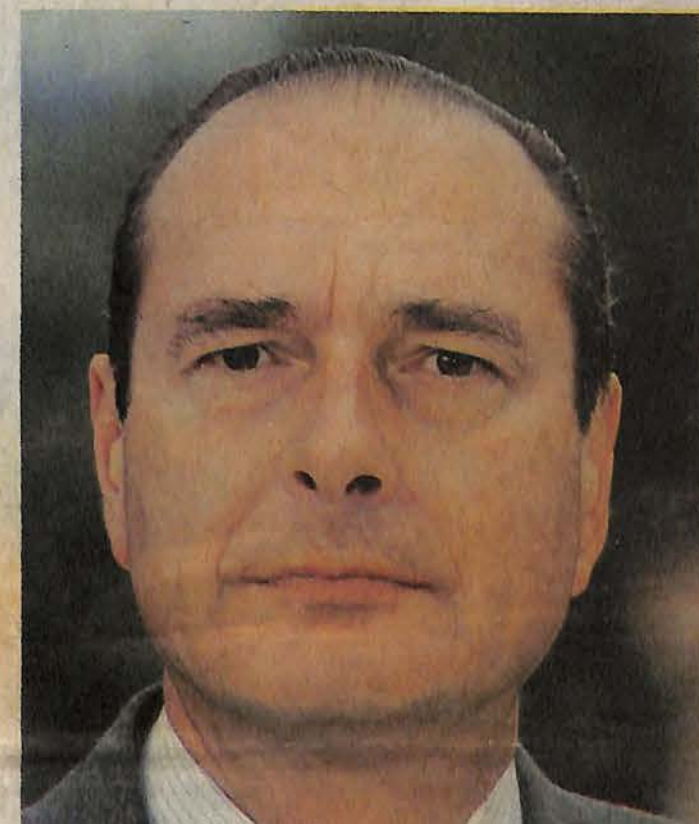
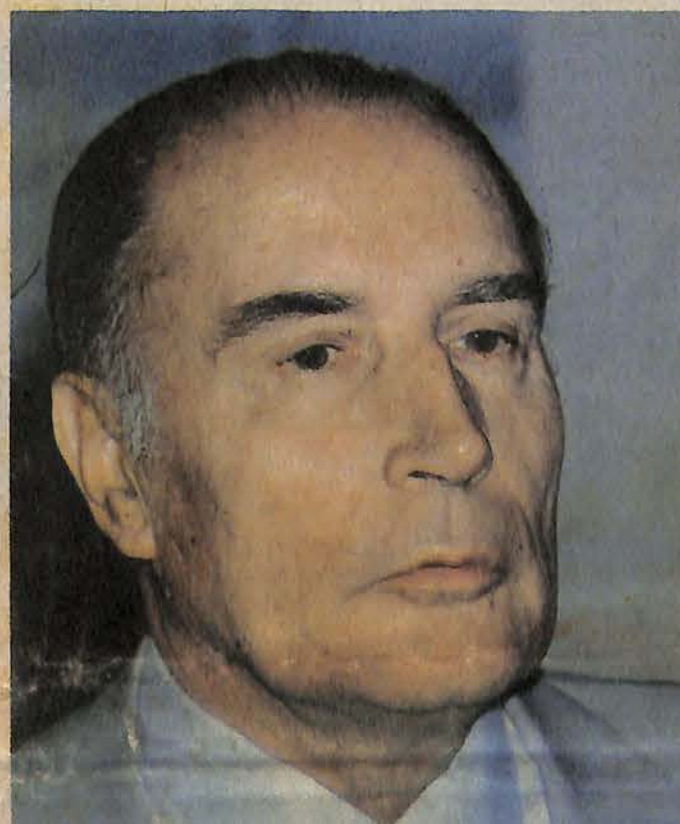
**C**OMME un raz de marée, la vague lepéniste a déferlé hier sur le Var, faisant d'un ambitieux outsider un favori aux dents longues sur lequel il faudra désormais compter. En ce premier tour de la présidentielle, celui qui se présentait comme le « grand perturbateur » du jeu politique traditionnel a gagné son pari et l'événement est assez grave pour l'emporter sur les autres considérations de ce scrutin.

Notre département, il faut le constater une fois de plus, se caractérise par une amplification d'un phénomène

## Les résultats varois

Ins. : 542.681 ; Vot. : 440.137 ; Exp. : 433.520

BARRE.....	70.101	16,17 %
JUQUIN.....	8.350	1,93 %
LE PEN.....	108.751	25,09 %
CHIRAC.....	86.320	19,91 %





particularise par une amplification d'un phénomène devenu national depuis les élections européennes de 1984 : Jean-Marie Le Pen a réalisé hier 14 % des suffrages au niveau national... et 25 % dans le Var !

Dans des petites communes rurales, comme Ampus ou Ollières, mais également dans des villes telles que La Valette ou Hyères, le leader de l'extrême-droite réalise une percée spectaculaire, faisant du Front national le grand gagnant de ce premier tour.

A La Garde, dont le maire est le communiste Maurice Delplace, Jean-Marie Le Pen arrive en tête avec 25,95 % des voix. A Fréjus aussi, avec 28,12 %, et surtout à Toulon avec 27,04 %. Ainsi, des places fortes entières de l'U.D.F. sont-elles tombées hier, de quoi inquiéter sérieusement ses principaux responsables François Léotard et François Trucy. Dans la ville préfecture, par exemple, des quartiers populaires tels que celui de La Beaucaire et des Céillets, se sont prononcés à plus de 30 % pour le candidat du Front national.

Le 24 avril 1988 a bouleversé le paysage politique varois et les barristes, menés par le sénateur-maire de Toulon François Trucy, ont essayé un cuisant échec si l'on compare le score de Giscard d'Estaing au premier tour de 81 (31,39 %) ou celui de la liste conduite par François Léotard aux législatives de mars 86 (33,54 %), aux quelque 16 % de suffrages obtenus hier par Raymond Barre. Le R.P.R., de son côté, parvient non seulement à réaliser son objectif de 20 %, mais l'emporte de quatre points sur son concurrent de la majorité.

Un score historique pour le Var puisque le handicap des chiraquiens était lourd à rattraper: Jacques Chirac était à 17,4 % des voix en 1981, soit quatorze points de moins que Valéry Giscard d'Estaing. Cette année, Jacques Chirac devance Raymond Barre à Draguignan, Brignoles, Toulon et Fréjus. Seule La Seyne a placé Raymond Barre devant l'actuel Premier ministre.

► SUITE EN PAGE 6

CHIRAC	50.320	19,51 %
MITTERRAND	110.356	25,47 %
BOUSSEL	1.134	0,26 %
WAECHTER	12.335	2,85 %
LAGUILLER	5.302	1,22 %
LAJOINIE	30.871	7,12 %

François Mitterrand confiant pour le second tour.

Jacques Chirac mise sur le rassemblement.

**Participation en hausse : près de 82 %**  
*Cette tendance nationale par rapport à la dernière présidentielle se retrouve dans de nombreux départements, dont le Var (81,10 %)*

## Dans les grandes villes du Var

Candidats	Toulon	La Seyne	Hyères	Draguignan	Brignoles	Fréjus
Barre	16,95 %	14,31 %	16,24 %	15,96 %	16,84 %	18,49 %
Juquin	1,68 %	2,85 %	1,56 %	1,92 %	1,85 %	1,03 %
Le Pen	27,04 %	25,48 %	25,20 %	22,62 %	24,87 %	28,12 %
Chirac	18,71 %	13,45 %	23,70 %	19,03 %	17,53 %	21,37 %
Mitterrand	25,33 %	23,41 %	24,31 %	30,60 %	25,90 %	23,82 %
Boussel	0,22 %	0,30 %	0,24 %	0,32 %	0,38 %	0,05 %
Waechter	2,37 %	2,68 %	3,07 %	3,43 %	3,09 %	2,58 %
Laguiller	1,14 %	1,35 %	1,04 %	1,52 %	1,29 %	1,18 %
Lajoinie	6,55 %	16,16 %	4,58 %	4,60 %	8,24 %	3,25 %

## Récapitulatif national

A 2 heures, au ministère de l'Intérieur

I. : 35.805.064 V. : 29.393.758 E. : 28.800.197 Abs. : 17,91 %

BARRE Raymond	4.819.325	16,73 %
CHIRAC Jacques	5.648.677	19,61 %
LAJOINIE André	1.958.825	6,80 %
LE PEN Jean-Marie	4.163.062	14,45 %
MITTERRAND François	9.815.299	34,08 %
BOUSSEL Pierre	111.414	0,39 %
JUQUIN Pierre	601.687	2,09 %
LAGUILLER Arlette	582.070	2,02 %
WAECHTER Antoine	1.099.838	3,82 %

**ENCORE**



# Réactions varoises... Réactions varoises...

## Yann Piat : « Une réalité avec laquelle il faudra compter »

Député du Front national, Yann Piat a déclaré hier soir, à Toulon : « C'est un immense succès remporté par Jean-Marie Le Pen dans le Var ; un succès mérité. Les Varoises et les Varois ont su discerner les qualités qui en font un homme d'Etat. Son succès populaire inflige un cinglant démenti à ceux et à celles qui depuis des années ont tenté de défigurer l'image de ce grand Français qu'est Jean-Marie Le Pen.

« Ce n'est qu'un premier pas ; les dures réa-

lités auxquelles notre pays et le Var seront encore confrontés demain ne feront que confirmer la justesse de vue et les mises en garde de Jean-Marie Le Pen. Je remercie les Varoises et les Varois pour la confiance qu'ils ont témoignée à Le Pen, de même que je remercie nos militants qui ont œuvré malgré les énormes difficultés rencontrées pendant notre campagne.

« Le score de Jean-Marie Le Pen est une réalité avec laquelle il faudra compter... »

## Danièle De March : « Les voix communistes sont des valeurs pour l'avenir de la France »

Membre du comité central du parti communiste français, député européen, Danièle De March a commenté les résultats : « Ma première réaction est une réaction d'inquiétude devant le résultat du Front national en France et dans le Var. Ceux qui ont banalisé Le Pen ont une grande responsabilité dans ce résultat.

« Des familles et des salariés ont cru contester la politique actuelle en choisissant Le Pen ; ils ont soutenu un programme anti-social, raciste et xénophobe, dangereux pour la France et notre peuple.

« Le résultat de cette élection présidentielle

traduit un vote sur fond de crise sociale et de difficultés très grandes dans les foyers de ce pays.

« Je constate aussi que le vote utile a fonctionné pour le premier tour, qui a été présenté comme le seul moyen de donner son opinion sur une politique.

« Il y avait là un piège. Je constate qu'il a fonctionné.

« Enfin, les millions de voix qui se sont portées sur le candidat André Lajoinie demeurent fortes des valeurs de gauche. Ces valeurs ont un avenir en France. Elles s'appellent justice sociale, liberté et paix ».

## Le D<sup>r</sup> Martin : « Je suis inquiet par le score du F.N. »

Président du comité de soutien à François Mitterrand, le D<sup>r</sup> Jacques Martin déclarait : « Je me réjouis du résultat obtenu par François Mitterrand sur le plan national, qui parvient à rassembler plus d'un Français sur trois. Je suis, par contre, très inquiet par le

score du Front national. Aux deuxième tour, il faudra que toutes celles et tous ceux qui sont attachés aux valeurs d'humanisme se rassemblent autour de François Mitterrand, seul capable de faire obstacle à la montée des intolérances. »

## Christian Goux : « Un échec pour l'U.D.F. »

Christian Goux, député socialiste du Var : « Dans le Var, on assiste à une montée très forte du Front national et on constate l'effondrement de l'U.D.F. qui, avec François Léotard, avait obtenu 33,54 % des voix en 1986, et qui régresse à 16 %.

« Parallèlement, on voit la montée du R.P.R. qui, de 12 %, passe à 21 %. Si on se penche sur le score réalisé par le parti socialiste, on constate que nous avons progressé, tandis que le P.C.F. régresse.

« Dans le Var, il s'agit là d'un changement extraordinaire de majorité. Aujourd'hui, le Var est à l'image du reste de la nation.

« Dans le département du Var, la gauche progresse légèrement. Au terme de ce premier tour, le P.S. s'affirme comme la principale et seule force de gauche dans le département. Pour le second tour, nous incitons les républicains à se rassembler autour de François Mitterrand, afin d'assurer sa victoire le 8 mai prochain. »

## Gérard Luiggi, représentant le M.P.P.T. et Pierre Bousset : « Nous allons vers l'affrontement social »

« Le boycott dont nous avons été l'objet n'aura eu pour effet que d'aggraver notre résultat », estime Gérard Luiggi, représentant varois du Mouvement pour un parti des travailleurs.

« Comme beaucoup de Français, nous som-

mes très inquiets face à la radicalisation de Le Pen et du Front national. Avec cette nouvelle droite, nous allons vers des problèmes, une explosion et un véritable affrontement social. Les travailleurs seront à nos côtés dans ces circonstances. »



## **Barthélemy Mariani pour le parti socialiste :**

### **« Il est urgent que les démocrates s'unissent »**

Pour M. Mariani, responsable de la fédération varoise du parti socialiste, « il est intéressant de constater que François Mitterrand progresse par rapport à 81. On se rend compte également que, contrairement aux accusations de la droite depuis deux ans, c'est Chirac qui fait progresser Le Pen. Il est urgent que les véritables républicains, de Juquin à Lajoinie en passant par Waechter, réagissent et s'unis-

sent face à cette menace contre la démocratie qui passe par l'axe R.P.R.-Front national. »

M. Mariani estime que « beaucoup d'électeurs du centre rejoindront Mitterrand au second tour » et appelle « certains centristes de l'U.D.F. à prendre acte des résultats et à rejoindre le président sortant en votant pour lui au second tour. »

## **Michel Pizzole, représentant des Verts :**

### **« Nous serons présents lors des autres scrutins »**

Après avoir remercié l'ensemble des électeurs varois ayant voté pour Antoine Waechter, son représentant dans le Var Michel Pizzole est « heureux de constater qu'après le 1,3 % de Dumont en 74 et les 3,8 % de Lalonde en 81, le résultat du candidat des Verts lors de ce premier tour est encourageant.

« Il atteste de l'existence durable du corps électoral écologiste. Ceci nous encourage à continuer et nous serons présents lors de prochaines consultations, de toutes natures. Si nous ne donnons pas de consignes de vote pour le 8 mai, nous savons que les électeurs écologistes sont assez majeurs et évolués pour n'en avoir pas besoin ».

## **Claude Ferrucci pour les rénovateurs :**

### **« Notre mouvement n'en est qu'à ses débuts »**

« Notre premier constat va au score de Le Pen qui est à nos yeux un élément gravissime de ce scrutin », lance Claude Ferrucci, représentant des rénovateurs dans le département. « Comme l'a exprimé Pierre Juquin, il nous semble primordial que les responsables des différents partis de gauche abandonnent leurs querelles et les ombres ou divergences secondaires pour s'unir derrière François Mitterrand. »

« C'est pourquoi, dans un premier temps, nous demandons aux formations de gauche, aux syndicats, aux associations humanitaires de se regrouper pour faire barrage à Le Pen dans sa célébration du 1<sup>er</sup> mai qui est un outrage à la démocratie. »

Enfin, le score du P.C. confirme que sa dérive sectaire n'est pas la réponse attendue par les travailleurs et ceux qui s'éloignent de lui. »

## **Philippe Goetz (R.P.R.) « Attendre et voir... »**

Difficile à joindre, le jeune secrétaire général du R.P.R. du Var, Philippe Goetz. « Jusqu'à 20 heures, je suis resté au siège du comité de soutien à Jacques Chirac. »

On ne l'a vu à la mairie de Toulon qu'après, serrant des mains et pas particulièrement inquiet : « Je ne peux qu'être satisfait. Notre candidat a atteint la barre des 20 % que nous avions fixée. Il est maintenant bien évident que nous appliquerons ici, dans le Var, sans faillir, la règle définie par Barre et Jacques Chirac. Report intégral. »

A la question de savoir si, comme les deux leaders nationaux, les formations R.P.R. et U.D.F. envisageaient, le temps du second tour, de fonctionner avec un siège commun, Phi-

lippe Goetz n'hésite pas : « Nous invitons nos amis de l'U.D.F. à nous y rejoindre. Je suis persuadé qu'ils le feront. D'autant que l'on avait laissé la décision à ma discrétion. »

En ce qui concerne le pourcentage de voix obtenu par Le Pen, Philippe Goetz déclare dans un sourire : « La fois précédente les sondages lui avaient donné 4 % de voix de moins que ce qu'il a obtenu. Pour cette fois je l'avais crédité moi-même de ces 4 % en plus. Donc là encore pas de surprise. »

« Maintenant il suffit d'attendre les propositions qu'il ne manquera pas de faire dès qu'il sera en possession de tous les éléments de ce scrutin ; c'est en tout cas ainsi qu'il a présenté la chose. »



# L'élection présidentielle : commentaires

## La déferlante

► SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Cette redistribution des cartes au sein de la droite ne sera certainement pas sans lendemain, on s'en doute. Et les prochaines échéances électorales locales donneront l'occasion au Front national de prouver qu'il est désormais incontournable. La gauche ne s'y est pas trompée, qui a tiré dès hier soir la sonnette d'alarme. Le président sortant, même s'il a amélioré son score de plus de deux points (25,46 % contre 22,90 % au premier tour de 81) n'est pas parvenu dans le Var à rassembler bien au-delà de l'électorat socialiste. Et les communistes n'ont pu cette fois éviter à leur parti un nouvel effritement (7 %, score semblable aux chiffres nationaux). Un Varois sur quatre s'est prononcé, hier, pour Jean-Marie Le Pen : une réalité qui va troubler le jeu politique et dont les conséquences sont aujourd'hui difficiles à évaluer.

Daniel CUXAC.

## Télévision : le progrès vainqueur au 1<sup>er</sup> tour

Quatre chaînes — TF1, A2, la « 3 » et la « 5 » — ont rivalisé, par technologie interposée, pour nous présenter, hier soir, les résultats du premier tour des élections présidentielles. Toutes donnaient dès 20 heures et le taux de participation et les pourcentages obtenus par les différents candidats.

**C'**EST là une prouesse d'autant plus remarquable, que ces chiffres s'inscrivaient sur les étranges lucarnes, alors que le scrutin venait à peine d'être clos. Brefs, à partir de quelques résultats bien concrets, ils procédaient d'estimations, des estimations qui, au fil de la soirée, allaient s'avérer très précises. Mais, c'est sans doute sur A2 que tous les records ont été battus, puisque Paul Amar et Bernard Rapp, en annonçant les chiffres des estimations, annonçaient en même temps les chiffres définitifs.

Au même instant, le grand tableau installé au ministère de l'Intérieur était encore vierge de tout résultat ! Nonobstant, et ne se fiant qu'aux simples estimations des instituts de sondage peaufinées par les ordinateurs, les hommes politiques pouvaient commencer à commenter la situation : premier, Pierre Béré-govoy qui, dès 20 h 02, saluait le bon

score obtenu par le président sortant ; dès 20 h 15, alors qu'aucun chiffre « officiel » n'était connu, Chirac et Barre apparaissaient sur les écrans, le second annonçant son désistement au profit du premier.

Certes, on a pu déplorer le côté austère du décor d'A2, mais le télé-spectateur a certainement admiré les prouesses de la technique, une technique qui permet de connaître le contenu des urnes avant même qu'elles n'aient été ouvertes ou presque.

Le clou aura été l'annonce, à 22 h 30, du nom du vainqueur du 2<sup>e</sup> tour (toujours selon des estimations obtenues d'après des résultats concrets), alors que les bulletins du premier tour n'avaient pas encore été dépouillés. Reste à savoir si les électeurs vont confirmer cette estimation dans deux semaines. Malgré tout, le traditionnel suspense des soirées d'élection a bien vécu.

F. KIBLER.

# Le Pen talonne Chirac et Barre

François Mitterrand part le mieux placé pour le second tour de l'élection présidentielle, même s'il doit mobiliser au-delà de la gauche, tandis que Jacques Chirac, à 15 points du président-candidat, devra tenter la gageure de rassembler une droite éclatée en trois pôles, avec un Front national devenu l'arbitre du scrutin.

Dans l'entourage du président on se montrait hier soir confiant et optimiste.

La droite traditionnelle (R.P.R.-U.D.F.) avec un total d'environ 35 % des voix, soit à peine plus que le score de M. Mitterrand à lui tout seul (34,5) enregistre son plus mauvais score depuis 1958.

Même s'il retrouvait la totalité des voix de M. Jean-Marie Le Pen, qui a réalisé le score sans précédent pour l'extrême-droite française de 14 %, M. Chirac n'atteindrait pas les 50 %. M. Chirac, avec environ 19 % des voix, n'obtient qu'un point de plus que son score de 1981 où il était arrivé loin derrière M. Valéry Giscard d'Estaing.

La situation du Premier ministre est d'autant plus délicate que, selon les analystes, il ne peut espérer recueillir au maximum que 70 % des voix du F.N. et guère plus d'un tiers des 3,6 % de voix écologistes obtenues par Antoine Waechter.

M. Chirac a cependant bénéficié dès hier soir, un quart d'heure après l'annonce des résultats estimés, d'un soutien sans équivoque de M. Raymond Barre. Ce dernier, qui obtient environ 16,5 %, est venu

avec lui devant les caméras pour annoncer son désistement en sa faveur.

Le député de Lyon ne sort pas marginalisé de ce scrutin, loin de là, puisque le Premier ministre ne le devance que de 2,5 points. Il a d'ailleurs, à deux reprises au cours de sa déclaration, donné rendez-vous à ses électeurs au-delà du 8 mai. « Pour poursuivre l'action au service de la France ils doivent savoir qu'ils peuvent compter sur moi », a-t-il dit.

S'ils ont d'ores et déjà annoncé la tenue d'un « grand meeting » en commun vendredi prochain à Paris, une nuance est toutefois apparue entre les deux hommes sur l'attitude à adopter à l'égard des électeurs du Front national. M. Barre a rappelé d'emblée son attachement à « une société ouverte et tolérante qui refuse la xénophobie, le racisme et tous les extrémistes ». M. Chirac a pour sa part, insisté sur la nécessité de rassembler les Français « qui veulent que notre identité nationale soit préservée et que l'immigration clandestine soit combattue ».

Chez les centristes du C.D.S.,

## Mitterrand : « Un choix simple »

Voici le texte intégral de la déclaration de François Mitterrand, hier soir à Château-Chinon :

« Françaises, Français, « A vous qui m'avez apporté vos suffrages aujourd'hui, je veux dire ma gratitude. Vous êtes engagés avec moi dans le combat pour l'union des Français autour des va-

leurs de la démocratie : progrès, justice sociale, égalité des chances, finalement respect des autres.

« A vous qui n'avez pas émis le même vote pour ce premier tour de scrutin et qui croyez dans ces mêmes valeurs, je dis : nous allons nous rejoindre, désormais le choix est simple.

## Chirac : « Rassembler le maximum de Français »

Voici les principaux extraits de la déclaration faite par M. Jacques

France plus forte, à des Français qui veulent c'est vrai des enfants

meilleur soutien de M. Barre et la plus hostile des six composantes de l'U.D.F. aux thèses du Front national, plusieurs dirigeants n'excluaient pas, hier soir, la création d'un « Front républicain » pour faire barrage au Front national, allant même jusqu'à envisager une éventuelle participation à un gouvernement nommé par M. Mitterrand.

François Mitterrand, s'il n'a pas recueilli les 35 % au-dessous des-

### Sondages : Mitterrand élu au second tour

Les différents sondages réalisés, hier, sur les intentions de vote au second tour donnent tous François Mitterrand vainqueur, le 8 mai, avec un score de 52,5 à 55 % face à Jacques Chirac, selon les instituts.

De 72 à 81 % des électeurs de Raymond Barre se reporteraient selon ces enquêtes sur M. Chirac et 10 % sur M. François Mitterrand. 52 à 66 % des électeurs de Jean-Marie Le Pen se prononceraient également pour M. Chirac, tandis que 18 à 22 % d'entre eux choisiraient M. Mitterrand.

« A vous tous qui aimez et servez la France, j'exprime ma confiance. Nous avons devant nous de grandes tâches, le chantier de l'Europe, la cause de la paix.

« Françaises, Français, rassemblons-nous, ne négligeons aucun effort pour gagner le 8 mai ».

quels il jugeait sa réélection difficile, rassemble dès le premier tour 70 % des voix de la gauche et peut raisonnablement compter la plus grande partie des voix communistes et d'extrême-gauche.

Le P.C.F., qui tombe à son score le plus bas depuis sa création en 1920 avec entre 6,5 et 7 % des voix pour André Lajoinie, réunira aujourd'hui ses comités fédéraux et donnera mercredi sa consigne de vote.

Le communiste rénovateur Pierre Juquin (un peu plus de 2 %) s'est immédiatement désisté en faveur du président sortant.

Antoine Waechter, l'écologiste qui avait fait savoir qu'il ne donnerait pas de consigne de vote, a toutefois mis en garde dès hier soir, contre toute tentative pour les candidats du second tour de chercher le soutien du Front national.

### « TREMBLEMENT DE TERRE

Jean-Marie Le Pen, pour lequel le scrutin du 24 avril est un « tremblement de terre » et marque « une transformation radicale du paysage national », a décidé de faire durer le

suspense jusqu'au 1<sup>er</sup> mai, date à laquelle il annoncera sa position pour le second tour.

Rien ne se fera plus en France sans, et a fortiori contre, la volonté des électeurs du Front national », a-t-il déclaré, assurant qu'il ne « demandait rien » pour monnayer un possible désistement en faveur de Jacques Chirac. « Nous serons attentifs aux propositions de M. Chirac, notamment sur la peine de mort et l'immigration », a indiqué pour sa part Jean-Pierre Stirbois, l'un des lieutenants de M. Le Pen.

« Jacques Chirac ne va pas négocier », a aussitôt assuré Jacques Toubon, secrétaire général du R.P.R. Très amer, le président de l'U.D.F. Jean Lecanuet a de son côté regretté que les Français n'aient pas placé « M. Barre en position plus favorable, ce qui aurait permis à un représentant du centre de l'emporter plus facilement au second tour », mais a toutefois mis l'accent sur la « loyauté » de son candidat à l'égard du Premier ministre.

La participation, de l'ordre de 81 à 82 % selon les dernières estimations, est pratiquement identique à celle du 1<sup>er</sup> tour de 1981.

## Barre : désistement pour Jacques Chirac

Raymond Barre a demandé à ses électeurs de reporter leurs suffrages sur Jacques Chirac pour le second tour de l'élection présidentielle, et il a offert au Premier ministre « tous ses vœux de succès ».

« Ma gratitude va à tous ceux, élus et simples citoyens qui ont soutenu avec courage, loyauté et dévouement ma candidature », a-t-il déclaré. « Jacques Chirac fera face, le 8 mai prochain au candidat socialiste, je lui offre tous mes vœux de succès, je le soutiens dans son combat », a-t-il ajouté.

« Je compte qu'il défendra les objectifs auxquels nous sommes particulièrement attachés, une société ouverte et tolérante, qui refuse la xénophobie, le racisme, et tous les extrémismes » a-t-il poursuivi.

Ces objectifs, a-t-il poursuivi, sont également « une meilleure formation de notre jeunesse, la compétitivité de notre économie par la recherche et l'investissement, la solidarité à l'égard des nouveaux pauvres et des exclus, l'impartialité de l'Etat, l'union de l'Europe ».

## Résultats des grandes villes

### Marseille

I. 482.179 ; V. 366.683 ; E. 361.804

Barre.....	47.789	13,21 %
Chirac.....	53.110	14,68 %
Lajoinie.....	39.597	10,94 %
Le Pen.....	102.541	28,34 %
Mitterrand.....	97.300	26,92 %
Boussel.....	973	0,27 %
Juquin.....	7.444	2,06 %
Laguiller.....	4.349	1,20 %
Waechter.....	8.621	2,38 %

### NICE

I. 232.819 ; V. 180.591 ; E. 178.423

Barre.....	24.311	13,63 %
Chirac.....	41.820	23,44 %
Lajoinie.....	11.013	6,17 %
Le Pen.....	46.256	25,92 %
Mitterrand.....	44.890	25,16 %
Boussel.....	414	0,23 %
Juquin.....	2.715	1,52 %
Laguiller.....	2.056	1,15 %
Waechter.....	4.948	2,77 %

### Nantes

I. 155.186 ; V. 117.835 ; E. 116.269

Barre.....	22.850	19,65 %
Chirac.....	23.931	20,58 %
Lajoinie.....	4.525	3,89 %
Le Pen.....	12.513	10,76 %
Mitterrand.....	41.959	36,09 %
Boussel.....	549	0,47 %
Juquin.....	3.047	2,62 %
Laguiller.....	2.123	1,83 %
Waechter.....	4.772	4,10 %

### Ajaccio

I. 26.629 ; V. 18.883 ; E. 18.352

Barre.....	2.630	14,33 %
Chirac.....	5.584	30,43 %
Lajoinie.....	1.333	7,26 %
Le Pen.....	3.246	17,69 %
Mitterrand.....	4.595	25,04 %
Boussel.....	36	0,20 %
Juquin.....	343	1,87 %
Laguiller.....	123	0,67 %
Waechter.....	462	2,52 %

### Bastia

I. 20.597 ; V. 13.045 ; E. 12.543

Barre.....	1.204	9,60 %
Chirac.....	2.724	21,72 %
Lajoinie.....	1.494	11,91 %
Le Pen.....	1.929	15,38 %
Mitterrand.....	4.124	32,88 %
Boussel.....	25	0,20 %
Juquin.....	633	5,05 %
Laguiller.....	116	0,92 %
Waechter.....	294	2,34 %

### Lille

I. 92.648 ; V. 69.794 ; E. 67.684

Barre.....	11.422	16,88 %
------------	--------	---------

## Réactions varoises

## Rassembler



## « François Trucy : « Chirac devrait arriver largement en tête » »

« La première constatation que nous faisons », a déclaré le D<sup>r</sup> François Trucy, sénateur-maire de Toulon, « c'est que le parti socialiste a, dans le Var, baissé de plusieurs points par rapport aux résultats qu'il avait obtenus en 1981.

La seconde constatation est la percée importante du Front national dans le département.

## Maurice Arreckx : « Le vivier du Front national nous est habituellement favorable... »

Pour Maurice Arreckx, président du Conseil général du Var, c'est d'abord le score à la baisse enregistré par le candidat François Mitterrand qu'il faut retenir. « Ceci ne constitue pas une véritable surprise pour nous

En ce qui concerne les résultats du candidat de l'U.D.F., le président Arreckx reconnaît qu'ils auraient pu être meilleurs mais, gommant du moins en apparence et devant les journalistes tout sentiment de déception, il se tourne très vite vers le

## Maurice Delplace (P.C.), maire de La Garde : « Rassembler toutes les forces de gauche ! »

« Constatant un affaiblissement des forces de gauche à La Garde et une poussée verticale de Le Pen, deux phénomènes prévisibles compte tenu de la politique menée dans ce pays depuis plusieurs années, je ne peux qu'appeler au rassemblement des forces de gauche. »

Ainsi parlait Maurice Delplace, maire de La Garde, hier soir à la

## René-Georges Laurin : « Le report se fera automatiquement... »

A l'issue de la proclamation des résultats en mairie de Saint-Raphaël, R.G. Laurin, sénateur maire confiait : « A titre personnel, je me réjouis de la percée considérable de Jacques Chirac ».

Mitterrand, dans l'Est varois fait cette année, a quelques dixièmes près, le même score que par le pas-

La clé du second tour des élections tourne autour des chiffres qui ont été obtenus par les candidats, et en fonction des accords qui interviendront entre l'U.D.F. et le R.P.R. pour préparer ce second tour. L'addition des résultats que les deux candidats de la droite ont obtenu, devrait amener Chirac largement en tête ».

second tour : « Je ne doute pas que dans notre département, le 8 mai prochain, se dégage très significativement une majorité présidentielle autour de Jacques Chirac ; quant

aux voix de Jean-Marie Le Pen, sans préjuger de quoi que ce soit, elles puisent dans un vivier qui nous est traditionnellement favorable à nous, gens de la droite. Et là

encore, je doute que dans le Var, le report de ces voix vers Jacques Chirac fasse problème... ».

lecture des résultats du canton de La Valette et nationaux.

Evoquant le deuxième tour, il poursuivait : « Il faut que la discipline républicaine joue à fond. Je n'attends pas la réunion du comité central du P.C. pour m'exprimer clairement : il faut que cet avertissement soit salutaire pour la France et les Français.

« A la lecture des résultats, on est obligé de constater la percée importante du Front national.

« Pour le deuxième tour, il faut que la majorité nationale se retrouve complètement. En ce qui concerne les voix de Raymond Barre, il n'y aura aucun problème puisque le report se fera l'automatiquement ».

Chirac :

« Demain, j'engagerai le combat pour le second tour. Je l'engagerai avec tous ceux qui refusent le retour à l'expérience de 1981, ou qui refusent l'incertitude, l'immobilisme qui caractérisent aujourd'hui le message du candidat socialiste.

« Je le ferai avec Raymond Barre, bien entendu, et je voudrais lui exprimer toute ma reconnaissance pour le soutien qu'il veut bien m'apporter, lui dire qu'il va de soi que je tiendrai le plus grand compte de ses observations, et lui exprimer mes sentiments d'estime et d'amitié.

« Je crois, qu'il nous reste maintenant, face au candidat socialiste, à rassembler, à rassembler le maximum de Français, toutes celles et tous ceux qui sont attachés à une

## Le Pen : décision le 1<sup>er</sup> mai

Le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, a indiqué que la consigne de vote qu'il donnera à ses électeurs au second tour « dépendra de la campagne » que mènera Jacques Chirac.

M. Le Pen a refusé d'indiquer s'il entendait rencontrer M. Chirac dans les jours qui viennent. « Je ne demande rien à personne », a-t-il déclaré en ajoutant simplement qu'il allait « réunir ses amis » d'ici le 1<sup>er</sup> mai, date à laquelle il annoncera sa décision pour le deuxième tour.

Jean-Marie Le Pen a noté également que « ce sont des millions de Français supplémentaires, parmi lesquels beaucoup de jeunes ci-

## Lajoinie : « Au comité central de décider »

André Lajoinie, candidat du parti communiste, a estimé que « l'influence réelle du parti communiste français va très au-delà du résultat que nous enregistrons aujourd'hui ».

M. Lajoinie a également réaffirmé que le P.C.F. allait réunir son comité central mercredi pour décider « les initiatives à prendre pour poursuivre la mise en œuvre de ses orientations » et définir « notre position pour le second tour ».

« Les forces politiques qui se par-

tagent le pouvoir d'Etat ont pris la lourde responsabilité d'ouvrir au dangereux Le Pen un piédestal indécent, banalisant ses slogans racistes ou vantant son talent », a-t-il ajouté.

« Tous ceux qui veulent aussi que la sécurité soit assurée, et que la délinquance, la criminalité, le terrorisme soient combattus avec toute la fermeté nécessaire, que notre identité nationale soit préservée, et que l'immigration clandestine soit également combattue, comme nous avons commencé de le faire ».

« Qu'aussi toutes les tracasseries

toyens dont beaucoup votaient pour la première fois, qui sont venus rejoindre le grand élan de la renaissance nationale ».

« C'est à un véritable complot de désinformation que j'ai dû faire face. Depuis des mois les médias ont presque tous présenté MM. Barre, Chirac et Mitterrand comme les seuls candidats qui avaient des chances d'être élus et n'ont d'ailleurs présenté que leurs programmes politiques », a ajouté M. Le Pen.

« Les instituts de sondage malgré mes protestations ont constamment diffusé des pronostics faux, alors que ces instituts sont nuls où ils ont

manipulé la vérité. Une partie des électeurs a été délibérément trompée » a-t-il encore affirmé.

« En outre, a-t-il indiqué, ces mêmes forces politiques ont organisé dans les médias à l'encontre du candidat communiste une censure si grossière que même la C.N.C.L. a dû la dénoncer ».

« C'est cela que nous avons engagé depuis deux ans, dans des conditions difficiles, avec l'ensemble de la majorité. »

« C'est cela que nous poursuivrons et que nous amplifierons demain, dans le cadre notamment d'une économie qui doit être la plus dynamique, qui doit nous permettre d'assumer nos responsabilités européennes, c'est-à-dire d'être les premiers dans cette Europe de demain ».

« Voilà le combat que je mènerai pendant cette période du second tour, et je le mènerai avec détermination et aussi avec confiance, convaincu qu'une majorité de Français adhèrent à ces objectifs, et que par conséquent le 9 mai prochain, ils pourront être mis en œuvre au service de tous les Français, et au service de la France ».

manipulé la vérité. Une partie des électeurs a été délibérément trompée » a-t-il encore affirmé.

M. Le Pen a également salué ses électeurs « lucides et courageux » qui ont contribué à la victoire de la France sur les tenants du déclin et de la décadence » et il a exprimé « la fierté, la joie et l'espoir qui m'habitent ce soir ».

Enfin le candidat de l'extrême-droite a cité « La peine et l'angoisse des familles de ceux qui, en Nouvelle-Calédonie et en Corse, sont tombés pour la défense de la France ».

dance, escamotant l'importance du premier tour », a dit M. Lajoinie.

« Comme candidat communiste, j'ai mené campagne non pour être élu, mais pour affirmer l'exigence d'une politique nouvelle », a-t-il déclaré.

« En outre, a-t-il indiqué, ces mêmes forces politiques ont organisé dans les médias à l'encontre du candidat communiste une censure si grossière que même la C.N.C.L. a dû la dénoncer ».

par André Passeron

M. François Mitterrand, sur un ton tout à fait présidentiel et sobre, a lancé un bref appel au rassemblement et à l'effort. Il souhaite ainsi attirer à lui, non seulement les électeurs de gauche, mais tous les autres, puisqu'il place sa candidature sous le signe du « combat pour l'union des Français ».

Si M. Mitterrand peut légitimement être satisfait d'arriver en tête et espérer l'emporter dans quinze jours, il doit cependant multiplier ses efforts pour rassembler sur son nom assez d'électeurs. Les autres candidats de gauche l'ont, en effet, très sévèrement attaqué avant le premier tour, et leurs électeurs devront, maintenant, oublier les reproches dont on avait tenté de les convaincre. Hormis M. Juquin, aucun n'a toutefois donné de consignes précises. La gauche, dans son ensemble, est handicapée par la baisse sensible du Parti communiste, qui consacre ainsi son érosion continue et qui ne peut plus constituer une force de réserve comme en 1981.

Mais, si M. François Mitterrand doit rassembler, M. Jacques Chirac doit le faire aussi, et, pour lui, la tâche sera encore plus difficile.

Certes, le Premier ministre pourra se rappeler qu'en 1965, pour la première élection présidentielle, de Gaulle, mis en minorité au premier tour, a inversé la tendance et l'a emporté au second. Aujourd'hui, M. Chirac bénéficie du soutien immédiat et sans équivoque que M. Barre lui a apporté. Mais il a aussi besoin d'autres concours. Son score, d'environ 20 %, est inférieur à celui qui était prévu. Les deux candidats de la majorité ont, sans doute, pâti de leurs rivalités internes, même s'ils se sont employés à les cacher.

Leur déception ne peut venir que de la surprise que constitue particulièrement le score important de M. Le Pen. Ce que ses partisans considèrent comme un événement majeur dans la vie nationale, et lui-même comme un « tremblement de terre politique », peut, cependant, poser autant de problèmes à lui-même qu'à la majorité. M. Le Pen n'est plus le chef d'un groupuscule extrémiste rejeté par tous ; il devient le leader d'une force qui approche, et parfois même dépasse l'U.D.F. Sa place et son rôle ne peuvent plus être ignorés.

Mais cet afflux de voix ne correspond pas à une adhésion idéologique cohérente. Ses électeurs sont variés et expriment des inquiétudes et des protestations diverses. Ils viennent d'horizons différents. Ce sont ces sentiments que M. Chirac devra être en mesure d'exprimer, désormais, s'il veut l'emporter dans quinze jours. Mais il devra également se garder de chausser les bottes de M. Le Pen, au risque d'éloigner de lui d'autres électeurs. Les votants du Front national auront, eux aussi, à choisir entre un candidat qui sera, peut-être, à leurs yeux, un pis-aller, et un autre qui a toujours été leur adversaire. Mais, au deuxième tour, comme cela se passe chaque fois, le combat sera, en définitive, entre la gauche et la droite.

A.P.

Chirac.....	11.066	16,35 %
Lajoinie.....	3.951	5,84 %
Le Pen.....	10.997	16,25 %
Mitterrand.....	24.532	36,24 %
Boussel.....	231	0,34 %
Juquin.....	1.835	2,71 %
Laguiller.....	1.351	2,00 %
Waechter.....	2.299	3,40 %

## Brest

I. 94.457 ; V. 74.718 ; E. 73.946

Barre.....	14.350	19,41 %
Chirac.....	13.272	17,95 %
Lajoinie.....	2.629	3,56 %
Le Pen.....	8.260	11,17 %
Mitterrand.....	28.144	38,06 %
Boussel.....	247	0,33 %
Juquin.....	2.616	3,54 %
Laguiller.....	1.486	2,01 %
Waechter.....	2.942	3,98 %

## Avignon

I. 53.937 ; V. 44.781 ; E. 44.030

Barre.....	6.384	14,50 %
Chirac.....	7.350	16,69 %
Lajoinie.....	2.940	6,68 %
Le Pen.....	10.353	23,51 %
Mitterrand.....	13.691	31,09 %
Boussel.....	179	0,41 %
Juquin.....	933	2,12 %
Laguiller.....	581	1,32 %
Waechter.....	1.619	3,68 %

## Bordeaux

I. 119.388 ; V. 92.071 ; E. 90.815

Barre.....	16.390	18,05 %
Chirac.....	22.279	24,53 %
Lajoinie.....	4.354	4,79 %
Le Pen.....	11.703	12,89 %
Mitterrand.....	29.210	32,16 %
Boussel.....	281	0,31 %
Juquin.....	2.157	2,38 %
Laguiller.....	1.453	1,60 %
Waechter.....	2.988	3,29 %

## Lyon

I. 239.622 ; V. 178.322 ; E. 176.092

Barre.....	43.894	24,93 %
Chirac.....	34.408	19,54 %
Lajoinie.....	7.065	4,01 %
Le Pen.....	29.269	16,62 %
Mitterrand.....	47.680	27,08 %
Boussel.....	583	0,33 %
Juquin.....	4.175	2,37 %
Laguiller.....	2.458	1,40 %
Waechter.....	6.570	3,73 %

## NOUVELLE-CALEDONIE

I. 88.223 ; V. 51.426 ; E. 50.922

Barre.....	3.115	6,12 %
Chirac.....	38.025	74,67 %
Lajoinie.....	169	0,33 %
Le Pen.....	6.308	12,39 %
Mitterrand.....	2.536	4,98 %
Boussel.....	79	0,16 %
Juquin.....	92	0,18 %
Laguiller.....	295	0,58 %
Waechter.....	303	0,60 %